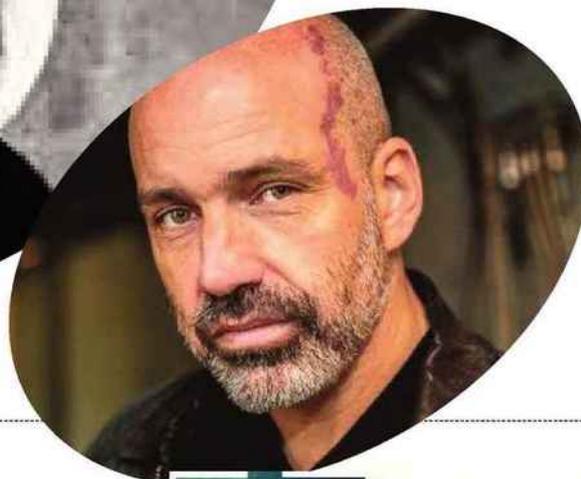
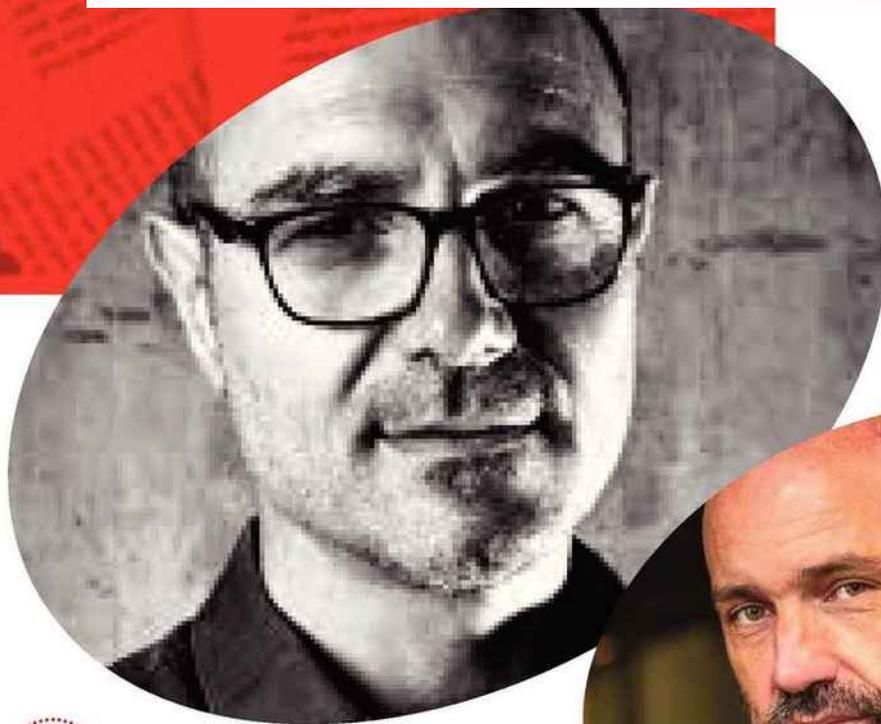


# Journal la Semaine

DE NANCY



On aime

**BENOÎT SÉVERAC**

*TUER LE FILS, LA MANUFACTURE DE LIVRES*

**NIKO TACKIAN**

*CELLE QUI PLEURAIT SOUS L'EAU, CALMANN LÉVY NOIR*

## Polars à la française



**L**a Manufacture de livres, éditeur indépendant, regroupe des auteurs français contemporains. Héritiers du roman noir, du roman social, parfois inspirés par le roman d'aventures ou la fiction américaine, ces auteurs incarnent une voix littéraire moderne et vivante et se font les témoins de leur époque. C'est une de ces voix indépendantes et originales qui nous propose *Tuer le fils*, dont le titre reprend en le détournant la fameuse injonction psychanalytique freudienne qui dit qu'il faut « tuer le père ». Matthieu Fabas a tué parce qu'il voulait prouver qu'il était un homme. Un meurtre vain et inutile, juste pour que son père arrête de le traiter comme un moins que rien. Longtemps surnommé l'Orchidée,

parce que souffrant d'une malformation qui s'appelle la cryptorchidie, malformation congénitale qui le prive de testicules, le personnage principal a en effet toujours été profondément méprisé par son père, un nazillon fanatique de moto, brutal et sans culture. Suite à ce meurtre homophobe, Matthieu prend quinze ans de prison. Le lendemain de sa libération, c'est le père de Matthieu qui est assassiné et le coupable semble tout désigné. Mais pourquoi le jeune homme sacrifierait-il une nouvelle fois sa vie ? Pour résoudre cette énigme, il faudra compter avec la figure de l'écrivain qui vient animer des ateliers d'écriture en prison et dont la rencontre va marquer le destin de Matthieu... Pour l'inspecteur Cérisol chargé de l'enquête et pour ses acolytes hauts en couleur, tout cela ne colle pas. Reste à plonger au cœur de l'histoire trouble de ces deux hommes

pour éclairer les enjeux de la paternité, avant de mettre au jour de terribles secrets. Derrière cette intrigue fine et originale qu'on ne lâche pas, ce nouveau roman de Benoît Séverac questionne la transmission, la relation souvent trouble entre un père et un fils qui cherchent tous deux à savoir ce que signifie « être un homme ».

**Ce roman singulier et passionnant gagne encore en profondeur** quand l'auteur reconnaît dans sa préface que son texte doit beaucoup aux participants d'un atelier d'écriture qu'il a lui-même animé au centre de détention de Muret en Haute-Garonne, dans le cadre du Marathon des Mots de Toulouse en 2017. **Vertigineuse mise en abyme qui ne laissera aucun lecteur indemne.** Niko Tackian, romancier, scénariste et réalisateur, est devenu en quelques romans une des références incontournables du polar français. Après s'être distingué en

2019 avec *Avalanche Hôtel*, il récidive avec une nouvelle enquête du commandant Tomar Khan, dans un style toujours aussi percutant. On vient de retrouver la jeune Clara les veines ouvertes dans une piscine parisienne. Le suicide paraît évident. Tomar est prêt à clore le dossier, préoccupé qu'il est par une enquête qui le concerne et se resserre toujours davantage autour de lui. Mais son adjointe, Rhonda, refuse de baisser les bras ; elle veut comprendre pourquoi une jeune femme aussi lumineuse et passionnée en est venue à mettre fin à ses jours.

Dès les premières pages, ces deux auteurs nous plongent dans les **eaux troubles de la manipulation mentale**. De quoi suspendre quelques heures l'éclipse que nous traversons...